

Poème n°119 : Esprit hanté

Dès que j'ouvre les yeux,
Dès que je quitte ma chambre,
Dès que je prends un bain délicieux,
Dès que je sèche mes membres,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je m'habille près du miroir,
Dès que je mange seul dans mon coin,
Dès que je me rappelle mes déboires,
Dès que je voudrais m'enfuir au loin,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je cours bosser au bureau,
Dès que j'allume tous mes écrans,
Dès que je vomis mon chef fraudeur,
Dès que je me sens soudain à cran,

Tu hantes mon esprit...

Dès que j'erre dans les rues,
Dès que je salue les passants,
Dès que je croise un malotru,
Dès que je le crois menaçant,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je lis les journaux,
Dès que j'y vois tant de violence,
Dès que je sirote des verres de Pernod,
Dès que je me soûle et m'en balance,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je me ris d'une donzelle,
Dès que je l'écoute beaucoup parler,
Dès que je la découvre vite rebelle,
Dès que je l'observe s'emballer,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je fuis cette jungle,
Dès que je m'imagine sur une île,
Dès que je la monte en épingle,
Dès que j'en deviens fébrile,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je reviens à ma tanière,
Dès que je regarde bêtement la télé,
Dès que je m'affale, vautre comme hier,
Dès que je m'abrutis tel un fêlé,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je devine venir la nuit,
Dès que j'ai peur d'aller dormir,
Dès que j'attends qu'il soit minuit,
Dès que je crains d'encore gémir,

Tu hantes mon esprit...

Dès que je me glisse dans mes draps,
Dès que je m'enfonce dans mes rêves,
Dès que j'oublie mes peurs de quadra,
Dès que je me figure vagues et grèves,

Tu hantes mon esprit...

Dès que mon corps se détend,
Dès que mon âme s'abandonne,
Dès que je m'en remets au Temps,
Dès que je nie qu'il y ait maldonne,

Tu hantes mon esprit...

Ensuite, qu'une aube nouvelle, enfin, se lève,
Que d'autres routinières tâches s'imposent,
Que des regrets m'assaillent sans trêve
Ne m'accordant aucune pause,

Tu hantes mon esprit...

Ainsi en va-t-il de mon destin
D'être de toi toujours sur ma faim,
Faute de vivre ensemble, à l'instinct,
Dès demain et jusqu'à ma fin !

Cette fin... qui, trop, me hante !

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le vendredi 28 août 2015
Et terminé le dimanche 30 août 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.